

Construire sur les piliers de la solidarité et de l'environnement



Antoine Orsini a deux maîtres-mots sur lesquels il construit ses projets pour 2021.

JEANNOT FILIPPI

Président de la communauté de communes du Centre Corse (4C) depuis maintenant six mois, Antoine Orsini tire quelques perspectives pour l'année à venir.

Vous avez deux maîtres-mots : solidarité et protection et valorisation de l'environnement. Comment cela se traduit-il dans vos projets ?

Les Centre-corsins, comme je les appelle, ont un cadre de vie exceptionnel. Pour moi, la solidarité, c'est d'abord celle que l'on doit créer entre les dix communes de la 4C. En janvier se tiendra à ce titre la première réunion de la conférence des maires. Nous lançons aussi le Plan intercommunal de sauvegarde (PICS). Corte a déjà son PCS et du matériel, que le maire souhaite mettre à la disposition des autres communes. Nous allons d'abord élaborer le Dicrim*, puis faire de l'information. *In fine*, chaque commune aura dans sa mairie un panneau listant les risques existants, pour informer la population et aider les maires.

D'autres axes de travail ?

Il y en a plusieurs. Concernant les commerçants du territoire,

nous leur avons permis de profiter du dispositif mis en place par la mairie de Corte. Dans le domaine du numérique, la 4C a été retenue sur un dispositif national, qui permet le financement par l'État, pendant plusieurs années, d'un conseiller numérique présent pour la population et qui tiendra des permanences dans chaque commune. Avec l'Office intercommunal de tourisme, nous sommes en train de rédiger la nouvelle charte autour du tourisme durable.

Je rêve aussi d'un observatoire des conséquences du changement climatique, qui permettrait d'informer et de sensibiliser les populations et les élus. Nous avons également la compétence sociale d'intérêt communautaire qui, pour l'instant, ne contient pas grand-chose mais que nous allons définir. J'aimerais par exemple une navette pour transporter les personnes âgées, un bus pour ramener les enfants de l'entraînement...

Je voudrais également pouvoir rendre la plage de Baliri accessible aux personnes en fauteuil, en installant l'équipement nécessaire et en passant un accord avec le camping Chez Bartho qui mettra ses sanitaires à

disposition. Enfin, nous voulons créer un service instructeur des permis de construire. Il faut que les maires restent patrons chez eux, mais on peut les aider et on pourrait même le mettre au service de l'interco voisine.

Justement, parlons de nos voisins. Vous évoquez des projets communs...

On ne parle pas de regroupement mais sur certains programmes, on peut évoquer des collaborations, tout en assurant à chacun la maîtrise sur son territoire. Par exemple pour la Gemapi**, nous lançons prochainement une opération au niveau du bassin-versant du Tavignanu, c'est-à-dire du Niolu jusqu'à Aleria, en partenariat avec les présidents Jean-Claude Franceschi pour l'Oriente et François Sargentini pour Pasquale-Paoli. Sur le front des déchets, nous avons un projet de camions de lavage des containers et de capteurs de remplissage des containers, ce qui nous permettra d'économiser de l'argent et du CO2.

Passons au côté « environnement »...

Pour moi, la collecte des déchets et le traitement des eaux usées se

traduisent par des actions au service des citoyens et de notre environnement. Nous avons déjà mis en place l'épandage des boues de station d'épuration qui a fait un tabac. Certains agriculteurs se sont plaints de ne pas en avoir assez... Il y a aussi la collecte au porte à porte qui est le but ultime et le plus à même de pousser les gens à trier. Concernant les stations de traitement des eaux usées (Steu, ex-Step), celle de Vivario-Muracciole est en cours et celle de Rospigliani en projet. Quand on aura fait ça, on aura mis l'assainissement à niveau sur tout le territoire. C'est important au niveau réglementaire et ça protège l'environnement. Il y a également des travaux à faire sur les réseaux de la vieille ville de Corte, à Casanova et Riventosa. Je terminerais sur nos projets en relation avec l'université : une thésarde va prendre en charge le volet communication en environnement, et deux stagiaires en master 2 travailleront avec nous sur la Gemapi et le PICS.

MORGANE QUILICHINI

* Document d'information communal sur les risques majeurs.

** Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations

Covid : « Ne pas baisser la garde »

Vos vœux pour les Cortenais ?

La santé d'abord. La Covid nous touche tous et même si je crois au vaccin, je crois qu'il ne faut pas baisser la garde et continuer à respecter les gestes barrières. J'ai une pensée pour les personnes âgées qui n'ont pas pu réveiller avec leurs enfants et petits-enfants, je pense aux jeunes qui vont grandir sans insouciance, je pense aux étudiants. Il y a et il y aura des séquelles psychologiques. Je n'oublie pas non plus l'impact économique gigantesque, dont on n'a pas encore tiré le bilan.

Vous avez un projet qui permettrait d'évaluer le niveau de contamination.

C'est un projet que nous avons depuis six mois. Il s'agirait de doser le Sars-Cov-2, autrement dit le virus qui provoque la Covid, à la sortie de la station d'épuration. Avec ce procédé, nous pourrions évaluer le niveau de contamination de la population, en tenant compte des gens qui ne se font pas tester. Cela nous permettrait également d'évaluer le niveau d'efficacité du vaccin, mais aussi du confinement ou du couvre-feu. Avec les résultats, on pourrait

adapter les mesures et demander à lever des restrictions, territoire par territoire.

Les élections ne s'étaient pas passées sereinement. Quelle est, depuis, l'ambiance politique ?

Le président a été élu à l'unanimité. Concernant les élections des vice-présidents, on n'avait jamais vu ça et ce n'était pas agréable. Je pensais me retrouver avec une opposition mais le premier budget a été voté. Je crois que l'élection a été archaïquement politisée mais que finale-

ment, le côté politique a été mis de côté au profit de la solidarité, parce que les gens voient que ce qui est proposé l'est pour le bien commun.

Un dernier mot ?

Oui, pour les six vice-présidents et le personnel. Je veux rendre un hommage appuyé à ceux qui sont sur le terrain, qui courent le plus de risques et qui, pendant la pandémie, ne se sont jamais dégonflés. Et également au personnel administratif qui cumule compétence et confiance. Je ne suis rien sans eux.